

vous, aussi, mères malheureuses et aveugles, vous payerez au centuple l'immense imprudence que vous commettez, en soustrayant l'argent de votre mari, pour le donner à vos enfants, pour leur fournir le moyen de boire, ou de se salir, dans les lieux de prostitution !

Il y a quelques mois, nous nous trouvions dans une localité où se faisait l'élection d'un membre pour les Communes ; voici le spectacle dont nous fûmes en partie témoin, et dont le reste nous fut raconté dès le lendemain matin : Un père qui, jusque là avait passé pour respectable, vendit sa voix, pour quelques misérables piastres, et cinq à six verres de boisson ; le midi, il était mort-ivre. Son fils âgé de dix-sept ans, à la vue de ce spectacle qui aurait dû le glacer d'horreur, va trouver sa mère, et lui demande quelques sous, pour aller prendre un verre avec ses amis ; cette malheureuse lui donne une piastre. Voyons maintenant comme tous furent payés de leur imprudence. A six heures du soir, le diable était dans cette maison. Le mari, comme un lion furieux, se jeta sur sa femme, et lui mit la figure noire comme un fond de cheminée ; aux cris que poussait cette infortunée, le fils, ivre aussi, accourt, saisit le tisonnier, pour assommer son père ; mais, comme il avait la vue troublée, il manque son coup, et frappe sur le bras de sa mère, et lui fait une fracture dont elle se sentira longtemps. Devenu de plus en plus furieux, ce fils dénaturé saisit un couteau, et tranche un morceau de chair, sur la cuisse de son père. Cette scène épouvantable se serait probablement terminé par